

Créer du neuf

Je ne pense pas que s'il fallait obligatoirement être sérieux pour écrire, je tiendrais mon stylo, ma plume rouge ou, n'importe quel autre crayon avec autant d'amour. Pourtant, en faisant la revue de mes textes, j'en ai découvert certains qui décrivent bien plus la tristesse et les remords que la joie de vivre. Mais bon, posés sur bloguonet ils y restent. Ceux-ci m'ont été dictés par la belle voix de chanteur de blues, et en aucun cas je ne me permettrais d'en effacer une seule ligne, ne serait-ce que par respect pour la voix et également pour les textes qui sont là sans l'avoir demandé. On ne tue pas ce qui nous a un jour, permis de chasser l'ennui et fait grandir ! et ce, quels que soient les états d'âmes qui nous poussent du côté de la créativité. M'enfin, je ne suis pas une tueuse de mots ! Ni de maux d'ailleurs, car les maux ne sont que passagers. Or, en ce temps-là, j'avais tendance à les repousser comme des sales bêtes gluantes et nauséabondes, plutôt que de les accueillir comme tels, de simples maux qui savaient pourquoi ils m'embêtaient, eux. Mais oui, ils m'ont fait ça, à moi ! Pour me prouver que j'étais capable du meilleur. Je captais leurs messages, je les lisais comme on lit le journal, oui, mais je ne saisisais pas vraiment le sens

profond de ce qu'ils voulaient que j'en fasse. Alors, hardi petit, je prenais tout ça en pleine face, des coups de poing en veux-tu en voilà, des gifles cinglantes, je criais AïE ! Je me mettais à genoux, je les suppliais de s'en aller, Ouste, allez-vous-en ! Puis, comme cela ne fonctionnait pas, j'ai changé de tactique, évidemment, de victime je suis passée par la phase guerrière, arc et flèches empoisonnées pour les lancer en plein cœur de ces misérables bêtes, cheveux au vent sur mon pur-sang noir, mais les gluantes riaient, se moquaient de moi, aucune de mes flèches n'a jamais pu les atteindre.

Hum...Mais où donc avais-je pêché pour mériter tout ceci ? Incroyable ! Force est de reconnaître qu'aucune des deux solutions n'a été la bonne. Pourtant, il devait quand même en exister une, mais laquelle ?

Elle m'est apparu sous forme de mise en garde, lorsque une amie s'est retrouvée bien malgré elle, entre la vie et la mort. Elle, qui pourtant s'est toujours plus préoccupée du bien-être des autres avant de prendre soin d'elle-même. C'était injuste, puisqu'elle n'avait fait qu'écouter son cœur, mais voilà, son corps lui a dit qu'il était temps de penser à elle.

- Tu es quelqu'un de magnifique, petite femme, ne recherche pas dans tes actes, certes généreux, l'amour dont tu as besoin, mais, prends soin de toi

avant tout. Tu as le droit de t'aimer, et j'ajouterais même, le devoir de le faire, si tu veux guérir. Tu sais, ce n'est pas faire preuve d'égoïsme que de s'aimer, non, même si cela peut t'étonner car tu n'as pas eu l'habitude que l'on te dise ces choses essentielles, mais lorsque tu auras compris combien il est important de changer son point de vue, tu me diras merci à moi, ton corps fatigué.

Bien heureusement, mon amie s'en est sortie et maintenant elle va bien. C'est juste dommage que cela soit elle qui soit à l'origine de ma façon de vouloir faire en sorte que moi-aussi, je devais changer. Cela prouve bien que la vie nous envoie des signes, et que lorsque l'on ouvre les yeux, tout nous paraît plus clair, mais encore faut-il que nous les ouvrons...

Chère amie, je te remercie de me les avoir involontairement ouverts. Oh, oui, MERCI !

Néanmoins, d'autres signes m'avaient déjà été envoyés avant, et comme noté plus haut, je croyais comprendre. Mais pas du tout. Si bien que mes textes ne sont plus vraiment ce que je suis devenue aujourd'hui. Je vous aime très fort, mes textes, et grâce à vous je peux voir le chemin que j'ai parcouru pour devenir celle que je suis devenue.

Alors, en relisant ces écrits, je me dis que si nous les mettions bout à bout, mon crayon, ma plume-rouge ou n'importe quel autre crayon, nous pourrions avoir créer un bouquin de bien-être. Bon, d'accord, nous devrions déduire les musiques et les textes trop personnels, mais n'empêche que même sans eux, on arriverait à tirer le meilleur dans les autres. Faire du neuf avec du vieux !

L'idée nous est venue, comme ça, en voyant combien les gens semblent désespérés et tristes. Combien ils se renvoient la balle de l'injustice, oui c'est vrai, ils semblent tellement malheureux, comme je l'étais. Et pourquoi moi qui ne suis qu'un être parmi tous, j'ai découvert qu'en changeant ma façon d'écouter mes pensées, ma vie a changé ? Pourquoi et que dois-je faire pour aider les autres ? Quel sens donner à ma vie, puisque j'ai permis à la chance de faire route avec moi ? Et encore une fois, pourquoi moi ? Je n'ai pas fait plus d'études que ce qui me semblaient nécessaires, je gagne ce je mérite en ce sens qu'elles ne sont plus vraiment valables, mes petites études mais j'aime faire ce travail, et c'est l'essentiel, je suis épouse et mère, plus mère je le concède, mais j'ai changé alors que d'autres, bien plus formés n'ont pas encore découvert ce secret qui à mon sens ne devrait plus l'être, mais que personne n'a le culot de dévoiler par crainte d'être pointé du doigt.

Je n'ignore pas que la plupart du temps, les lecteurs ne lisent pas les livres de développement personnel qu'ils achètent, ou, s'ils les lisent, ils ne mettent pas en pratique la théorie. Néanmoins, ce sont les livres qui m'ont permis de croire que je pouvais croire à un avenir meilleur. La lecture m'a aidé, et sans elle je n'écrais pas. Mon amie a été le déclencheur de la mise en pratique d'autre chose, de plus fort, de bien plus important et qui à mes yeux représente ce que nous cherchons tous, la paix de l'âme.

Et pour trouver la paix, il faut être joyeux.

Mais pour être joyeux, il est nécessaire de laisser partir pendant quelques temps, son ego. Ah ! ceci n'est pas vraiment la cerise sous le gâteau, c'est le moins que l'on puisse dire, car dire à son ego, laisse-moi tranquille un moment, c'est facile, mais d'ici qu'il comprenne, c'est une autre histoire. Alors de la persévérance il en faut et pas qu'un peu, mais cependant c'est quand même en agissant de cette manière, que la magie opère.

Pensez-vous que les guerres de religions, les guerres de pouvoir, ou les guéguerres entre voisins ont changé quoi que ce soit ? Elles n'ont fait qu'envenimer les choses, oui, tué des innocents et bien plus qu'on ne se l'imagine, elles ont détruit, saccagé, encore oui, mais personne n'est ressorti gagnant, même pas ceux qui pensaient

avoir fait leur devoir en envoyant les soldats au combat à leur place. Alors, oui, peut-être que pour quelques temps leur ego s'est senti valorisé, enjolivé, mais à quel prix ?

Pensez-vous que mes luttes incessantes et inutiles m'ont permis de grandir ? Bien sûr que non, et elles m'ont enfoncées encore plus dans les doutes et le mal-être, et sans compter qu'en même temps, j'emportais avec moi les gens que j'aimais.

Alors on se dit que ça suffit, comme maintenant il y a encore le covid 19, que les gens vont prendre conscience que pour aller mieux, il faut se changer soi-même. Mais même ça, c'est inutile, les gens ne sont pas prêts à entendre ça. Ils laissent leur ego diriger leur vie, sans le savoir, et les responsabilités de leurs malheurs, ils se les lancent entre eux, c'est bien de ta faute si je ne vais pas bien. Nous, avec les crayons, on voudrait leur dire qu'il faudrait se reprendre en main, qu'ils ne méritent que ce qu'il y a de meilleur, m'enfin, secouez-vous !

Sachant que les livres ne sont pas toujours lus, on s'est quand même posé la question. On s'est réuni, un beau jour de pluie, autour de la table pour peser le contre et le pour. On raconte ce qu'on sait des pensées dans un ouvrage, ok. Les gens vont l'acheter c'est bien. Les uns vont le lire, waouh, ça fait réfléchir, super je vais y

penser. Pendant quelques temps, puis la routine va revenir et puis plus rien. D'autres ne vont carrément pas le lire par manque de temps, d'envie, ou nous ignorons pourquoi, mais c'est ainsi. D'autres encore le liront comme on lit le journal, en n'y comprenant rien, du chinois. Certains se diront, merde ! Dans quelle galère allais-je me perdre ? J'ai bien failli tomber dans le piège d'un gourou, jetez-moi ce livre avant que je ne sois transformé en mouton et que je ne me fasse bouffer ou brûler vif. Et y'en aura peut-être une ou un qui nous prendra enfin au mot. Alors rien que grâce à elle ou à lui, on s'est dit que, pourquoi pas ne pas tenter l'aventure ?

La nature met du temps pour se développer et pour grandir. Ainsi, si nous semons ce que nous savons, que nous le nourrissons bien, le choyons et l'aimons, le reste se fait tranquille, avec les orages, la pluie et avec les doux rayons du soleil. Mais pour cela, il faut oser écrire ce que les gens voudraient entendre, mais qu'ils ne s'autorisent quand même pas à entendre, de peur de perdre le contrôle d'eux-mêmes. Nous aussi on doit laisser l'ego filer, sinon, comment pourrions-nous répondre de nos actes incompris ? Ah ben, cela serait le pompon qu'on fasse exactement le contraire de ce que l'on écrit.

Le mieux est de ne pas s'en faire, qu'on se dit, on écrit, on publie, on fait de la pub, et voilà, envoyé pesé, le

reste ne sera plus en notre pouvoir, que les graines aillent se planter où elles veulent, nous on aura osé.

Mais du boulot va y'en avoir pour couper, découdre, allonger et remettre en ordre les vieux écrits. Mais nous pensons que cela en vaudra bien la joie de s'y mettre.

Faire du neuf avec du vieux, hyper tendance par les temps qui courent et que les glaciers fondent comme une glace à la pistache en plein soleil.

Juillet 2020 , *les crayons et leur Rovine*